

Conférence

Time Management and Meaning of Work Avec Pierre Moniz-Barreto

Dossier pour les participants

R&D at your service!



PROMOTIONS
SANTÉ CONSEIL JURIDIQUE
FORMATIONS BURN OUT
CAREER ASSURANCE
PENSIONS WELL BEING
RECOURS HEALTH
CONDITIONS DE TRAVAIL
TRAINING EDUCATION
HARASSMENT

Le Comité exécutif, à votre service!



Cristiano
SEBASTIANI
Tel.: 65797



Damien
VEYRET
Tel.: 81739



Franco
FERRAZZOLI
Tel.: 51905



Raffaele
NAPOLITANO
Tel.: 60989



Anastassios
ANAGNOSTU
Tel.: 65915



Michael
DOCHERTY
Tel.: 57851



Maria
GLOWACZ-
DE CHEVILLY
tel.: 90607



Marco
PINO
Tel.: 57371



Dhikra
CHAOUCH
Tel.: 94728



Antonio
LACERDA DE
QUEIROZ
Tel.: 59339



Katarzyna
HOREMANS
Tel.: 63685



Giuseppe
ADURNO
Tel.: 55676



Blandine
PELLISTRANDI
Tel.: 77742



Domenico
ROSATI
Tel.: 92660



Raymond
HILL
Tel.: 98359



Hippocrate
YOUNAKIS
Tel.: 55676



Michael
SPIECHOWICZ
Tel.: 52812



Eleni
MARKOU
Tel.: 88120



Ewa HUYS
Secrétaire administrative
Tel.: 81403

Biographie de Pierre Moniz-Barreto

Mon cabinet de curiosités...



Je suis en quelque sorte né au confluent du Tage (d'une famille de la vieille noblesse lusitanienne, côté paternel) et de la Canche (d'une famille terrienne et commerçante de souche artésienne, côté maternel). J'ai en outre vécu plus de 15 ans à Bruxelles. Pour raisons familiales ou personnelles, j'ai changé de domicile une bonne vingtaine de fois ! Et j'ai beaucoup voyagé : Europe, Amérique du Nord, Caraïbes, Afrique du Nord, Asie. Je ne pouvais donc devenir qu'un européen convaincu et un citoyen du monde.

Je suis marié à une femme merveilleuse. Nous vivons en région parisienne en compagnie de deux fantastiques félins domestiques.

Je pilote le projet de réhabilitation mené par la *Société Immobilière de l'Abbaye de Bassac* (Cognac) qui prépare la reconversion de cette magnifique Abbaye du XIe siècle en un centre thématique d'activités culturelles, sociales et spirituelles équipé d'une nouvelle capacité d'hébergement.

Diplômé d'Ecole de Commerce (ISG - cycle international *Paris New-York Tokyo*), j'ai d'abord exercé des responsabilités en marketing stratégique et communication institutionnelle dans de grands groupes tels que Thomson-Brandt, Le Club Méditerranée, Akzo-Nobel ou Coisne-Lambert, en France et à l'étranger (Portugal, Belgique, etc.).

Puis je me suis investi dans des études de théologie et de philosophie (1997-2007) tout en menant une activité professionnelle dans diverses organisations à caractère culturel et spirituel: comme responsable marketing & développement d'une maison d'édition protestante (Editions Bibli'O), puis comme secrétaire général d'un groupement de 65 librairies catholiques (Siloë), et comme délégué général d'une organisation patronale œcuménique de 2000 membres (EDC) jusqu'en 2011.

Pendant les années 2000 j'ai aussi donné cours en *Ethique des affaires*, ainsi qu'en *Finalité des entreprises* et *Réforme du capitalisme* auprès d'étudiants en MBA & Masters spécialisés (filières *Entrepreneuriat / Marketing & Innovation / Développement Durable*) à l'ISG et à l'ISEP.

Je fais partie des membres fondateurs de l'AFRAME - *Association française du management équitable* - dont j'ai été le vice-président ; et suis membre de l'*Institut Thomas More* (think-tank politique basé à Paris et Bruxelles). Je soutiens le *Jesuit Refugee Service* et la *Fondation Scène & Cité*, tandis que mon épouse soutient l'association *Tibet Save & Care*.

Site internet : <http://pierremonizbarreto.wix.com/slowbusiness#!book/cnec>

SLOW BUSINESS

Speed, tension, lassitude, épuisement, burn out... À l'heure du toujours plus, toujours plus vite, la philosophie « slow », bien plus qu'un effet de mode, est un réel enjeu humain et organisationnel qui surgit là où on ne l'attendait pas : dans le monde du business !

Cet ouvrage prend appui sur de nombreux cas de chefs d'entreprise qui, loin de prôner une lenteur à tous crins, militent en faveur d'une maîtrise du temps équilibrée et invitent à créer de nouveaux rythmes pour faire de la slow attitude un enjeu de bien-être et de performance économique.

Truffé de repères historiques et de références philosophiques, ce livre est aussi un salutaire guide pratique. Il offre à toutes les victimes de l'accélération des pistes concrètes pour ne plus être esclave du speed généralisé et retrouver harmonie entre temps professionnel et vie privée.

« Le slow business est au business ce que la pleine conscience est à l'équilibre personnel ! Pierre Moniz-Barreto trace la voie pour s'y initier. Une lecture passionnante qui vous apprendra à trouver le bon rythme en gagnant en efficacité. »

Éric Albert, Psychiatre, spécialiste de la gestion du stress au travail

© Karol von Kaerfel



Pierre Moniz-Barreto pilote le projet de reconversion mené par la Société immobilière de l'abbaye de Bassac. Après avoir exercé des responsabilités en Marketing et Développement dans de grands groupes en France et à l'étranger, il s'est spécialisé depuis 2001 dans divers secteurs professionnels à caractère spirituel (édition protestante, librairies catholiques, organisation patronale œcuménique, etc.). Diplômé d'études supérieures de commerce, de théologie et de philosophie, il a aussi donné des cours en *Éthique des affaires*, *Finalité des entreprises* ou *Réforme du capitalisme* en écoles de commerce ou d'ingénieurs. Il est membre fondateur de l'*Association Française du Management Équitable*, dont il a été le vice-président.

19 €

www.editions-eyrolles.com
Groupe Eyrolles | Diffusion Geodif

Illustration de couverture © Clod ; clod-illustrateur.fr
Studio Eyrolles © Éditions Eyrolles



Sujets abordés dans le livre :

Sujet général :

- **Faire le point sur la façon dont on conçoit et vit le temps dans l'exercice de nos activités professionnelles, en partant d'une interrogation sur le dogme de la vitesse et de la rapidité, traditionnellement conçu comme condition de performance et de succès.**
- **Faire réfléchir les entrepreneurs / dirigeants / managers sur les modes temporels qui sont à l'œuvre dans leurs organisations.**

Sujets particuliers :

- **Le degré d'autonomisation des salariés et son lien au degré de satisfaction au travail, d'engagement et de performance.**
- **Les nouveaux modes de libération et de responsabilisation temporelle orientés aux résultats (ROWE)**
- **L'adéquation entre temporalités organisationnelles et temporalités individuelles (intérêt de la chronobiologie dans l'entreprise, etc.)**
- **La lutte contre le « temps toxique » en entreprise : interruptionnisme ; réunionnisme ; urgentisme ; présentisme (workaholism).**
- **La question de la maîtrise des rythmes et des nécessaires équilibres entre temps rapides et temps lents (courbe d'accélération fractionnée, etc.)**
- **L'importance du rapport énergie-temps au regard des pratiques issues du Budo ou de la Formule 1 (relativisation de la vitesse continue par l'optimisation de la gestion de ses ressources, etc.)**
- **La place cruciale de la dimension slow dans les processus décisionnels : temps de latence et de mise au point, processus de discernement, pratique du "Kairos", *slow motion factor*, etc.**
- **L'importance montante de la déscolarisation et de la dé-linéarisation du temps professionnel en particulier pour les nouvelles générations (Y et Z)**
- **La place accordée aux « temps alternatifs » dans les cycles de vie d'une entreprise, d'une équipe ou d'un individu (temps de pauses, temps d'extraction et de prise de recul, etc.)**

LIVRES



SOCIÉTÉ

Le slow fait du bon boulot

Ô temps de l'entreprise, suspends ton vol ! Voilà la thèse de Pierre Moniz-Barreto, ex-prof d'éthique des affaires : pour gagner en efficacité, il faut décélérer. Sans quoi, on noie son moteur. Le déclic, l'auteur de *Slow Business* l'a eu un soir de grosse fatigue professionnelle, en 1997, quand il a survécu à un accident de voiture, sans un bleu, mais l'esprit agité : « Si je n'en avais pas réchappé, à quoi aurait servi ce temps sacrifié à travailler sans compter ? »

A rebours du capitalisme galopant, Pierre Moniz-Barreto prend exemple sur des *business leaders* qui ont compris que ralentir permet d'être rapide ensuite. Des « conquérants de l'impossible » comme il les nomme, tant notre planète tourne à la

vitesse du « *time is money* ». « Face à la loi du temps comptable, rentabilisé, il me semble nécessaire de retrouver la maîtrise du temps vital. Sans quoi... » Sans quoi, les cas de stress et d'épuisement au travail continueront leur grimpe (12 % de la population active serait en risque de burn-out, dit une étude 2014 du cabinet Technologia). Alors courage, ralentissons.

Le livre de Pierre Moniz-Barreto s'articule donc autour d'expériences de chefs d'entreprise qui ont osé changer les rythmes, pas pour le plaisir de ralentir, mais dans une quête d'efficacité. Il y a, entre autres, le chef Thierry Marx, ceinture noire et cinquième dan, qui s'inspire des techniques du judo. L'entrepreneur Jason Fried qui nous désigne l'adversaire : les temps « toxiques », à savoir les séquences de

travail interrompu, la réunionite ou le présentisme par excès de zèle. Il loue un système de management (le ROWE pour *Results Only Work Environment*) qui valorise les résultats obtenus plutôt que le temps effectué. En pratique, pour le salarié, ça passe par des phases « zéro techno », des moments même courts de « décrochage total », de lâcher prise.

Les résultats sont chiffrés. « A la clé, on gagne en bien-être, donc en performance. » Il n'y a plus de frein au ralentissement. ■

GAËL LE BELLEGO



Slow Business. Ralentir au travail et en finir avec le temps toxique, de Pierre Moniz-Barreto, Eyrolles, 206 p., 19 €.

Les Echos.fr

4 IDEES A RETENIR DE "SLOW BUSINESS "

- **La chronobiologie, cette discipline qui révèle les aspects méconnus de la physiologie**

Elle renseigne sur les rythmes qui nous gouvernent. Ses applications sont multiples dans la vie scolaire et dans le champ de la santé. Mais aussi dans le milieu du travail, où respecter le rythme biologique des salariés est difficile mais toutefois pas impossible.

Le temps, facteur de bien-être et de performance

La rapidité n'est pas garante de la performance. Introduire le principe de décélération dans certaines méthodes de travail peut être payant. Luttons contre le gâchis du temps (réunionites, interruptions fréquentes, excès d'urgence) et le temps toxique. Et faisons fructifier nos temps morts dans un souci de meilleur bien-être.

- **Les moments de signifiante et de créativité sont importants**

Tablons sur l'obtention des résultats plutôt que sur leur contrôle. Et créons les bases d'une confiance inédite pour les nouvelles générations.

- **La patience et l'endurance plutôt que la vitesse**

Pour une performance et une croissance solides et sereines, privilégions l'amour de la belle ouvrage et assortissons notre maîtrise technique de ces notions connexes que sont la maîtrise de soi, du geste et du temps. Autant d'éléments nécessaires à un leadership serein, non précipité.

- **Et en plus : des hommes, des lieux et des réseaux**

Des adeptes sont connus, notamment John Franklin, le héros lent. Des mouvements aussi : slow food, slow life, slow entrepreneurs, slow companies. Des lieux également : The World Institute of Slowness, la Slow School of Business de Carolyn Tate en Australie, une business school à Malte, etc.

M Emploi

Article de Margherita Nasi publié le 13 février 2015

ROMPRE AVEC L'ACCELERATION FRENETIQUE AU TRAVAIL

En 1997, Pierre Moniz-Barreto a 28 ans et travaille au développement d'une enseigne de décoration à Bruxelles : le jeune homme s'apprête à ouvrir un deuxième magasin. La charge de travail est lourde. La veille de l'ouverture, il travaille jusqu'à 23 heures. Lorsqu'il prend le volant pour rentrer chez lui, il est fatigué. Il ne voit pas le bus qui percute sa voiture. Il ne se réveille que plus tard, pendant qu'un pompier tente de l'extraire de son véhicule, compressé par le choc. Après la peur et l'ahurissement, c'est une phrase des Evangiles qui s'empare de son esprit : « *Et que sert-il à un homme de gagner le monde entier, s'il perd son âme ?* ».

Six mois plus tard, les actionnaires coupent les financements, le temps de survie de la société est compté. A nouveau la question le taraude : « *à quoi avait servi tout mon effort, tout ce temps que j'avais investi ?* » C'est alors que M. Moniz-Barreto prend une décision qui va bouleverser sa vie : il entame des études de théologie et de philosophie. « *Je n'ai pas tout de suite songé à écrire un ouvrage consacré à la gestion du temps professionnel. Mais c'est à cette époque que j'ai indéniablement commencé une réflexion de fond sur le temps* ».

C'est plus tard, au détour d'un cours sur la finalité des entreprises, qu'il découvre le phénomène du Slow Business. La France compte déjà quelques ouvrages sur le sujet, écrits par des auteurs issus du monde universitaire ou associatif. Pierre Moniz-Barreto regrette « *qu'aucun d'entre eux ne se représente directement du monde du business, pourtant concerné en premier chef par le phénomène slow en entreprise* ». Il prend alors sa plume, pour aborder ce thème à l'aune de son parcours dans le monde des entreprises, en tant que cadre puis entrepreneur.

Galerie de portraits

Slow Business, ralentir au travail et en finir avec le temps toxique est né. L'ouvrage donne une place primordiale aux paroles et aux trajets de chefs d'entreprise qui ont voulu rompre avec l'accélération frénétique et permanente du temps dans le monde du travail. « *En réaction à ces excès, quelques business leaders d'un nouveau genre se sont levés. Ils ont invité l'état d'esprit slow à investir les entreprises qu'ils créent, dirigent, développent ou accompagnent* ».

Parmi eux, Carlo Petrini, créateur du mouvement Slow Food, Thierry Marx, chef de la gastronomie à la tête du Mandarin Oriental, Yvon Chouinard, patron fondateur de Patagonia, Cali Ressler et Jodi Tompson, deux femmes d'affaire iconoclastes, prophétesses d'un nouveau système de management dénommé ROWE (Results-only work environment), ou encore Frederik Arnander, entrepreneur suédois qui a créé, vendu et dirigé plusieurs entreprises dans les domaines des nouvelles technologies. Cette galerie de portraits est agrémentée de réflexions et de leçons pratiques. Le livre se penche également sur les figures qui ont nourri ces personnalités du slow business : chef d'orchestre, judoka, naturaliste, ou encore surfeur « *ont inspiré à ces slow leaders de nouvelles méthodes de travail, de gestion, de gouvernance, qui sont capables d'interpeller nos propres pratiques* ».

Le membre fondateur de l'association française du management équitable veut aussi montrer que les meilleures initiatives ne sont pas toujours l'apanage des grandes entreprises anglo-saxonnes. On peut citer l'exemple de l'hébergeur informatique CIV, une TPE du Nord de la France. Le dirigeant, Serge Cousin, s'est attaqué au présentisme en proposant à ses 25 salariés d'accorder leur rythme de travail et leurs rythmes biologiques. Les arrivées des salariés s'étalent maintenant entre 7h30 et 9h30. Lui refuse de prendre les appels ou de travailler sur un dossier important entre 14 et 16 heures. En dix ans, la TPE n'a connu aucun accident du travail alors qu'il s'agit d'un métier à risques : le personnel technique utilise des échafaudages, des nacelles ou des échelles. « *Serge Cousin est un dirigeant français qui fait du slow business sans le savoir. Bien sûr, on peut supposer que les Français tendront à rejeter cette étiquette qui fleure trop le slogan marketing à la mode ou le dernier trip managérial américain. La question est : par cette posture de méfiance gauloise, la France se mettra-t-elle, une fois encore, à l'écart d'une tendance lourde, porteuse d'avenir ?* »



Interview de Frédérique GUENOT publié le 16 Mars 2015

EN FINIR AVEC LE TEMPS TOXIQUE GRACE AU SLOW BUSINESS.

« Le slow business est au business ce que la pleine conscience est à l'équilibre personnel » selon Éric Albert, psychiatre, spécialiste de la gestion du stress au travail. À l'heure du toujours plus, toujours plus vite, la philosophie « slow », bien plus qu'un effet de mode, est un réel enjeu humain et organisationnel qui surgit là où on ne l'attendait pas : dans le monde du business. Rencontre avec Pierre Moniz-Barreto, membre fondateur de l'Association Française du Management Équitable et auteur de l'ouvrage « Slow business », ouvrage qui invite à créer de nouveaux rythmes pour faire de la slow attitude un enjeu de performance économique.

D'où vient le concept de slow business et comment définir cette notion ?

Lors de mon parcours, j'ai pu expérimenter que la vitesse et l'accélération étaient devenues de vrais enjeux qui s'étaient développés au détriment de l'efficacité et de la performance. Sur le modèle du slow food, qui s'est développé dans les années 90, l'émergence d'une pensée prônant la réintroduction d'une certaine dose de lenteur dans le travail a émergé au début des années 2000. Cette prise de conscience s'est développée aux quatre coins de la planète, dans des secteurs d'activités différents, et a été concrétisée par divers acteurs économiques. Aujourd'hui, le slow business se définit comme une perspective qui consiste à mettre en place des modes de gestion temporels qui incluent la décélération et la prise de recul dans le travail, de façon à réduire le stress, au demeurant improductif, voire pathogène (burn out).

Votre ouvrage est nourri de cas d'entreprises ayant intégré cette notion : quels sont les cas les plus remarquables ?

Deux entreprises sont à mon sens emblématiques de ce mouvement : Patagonia, sous l'impulsion d'Yvon Chouinard, a implémenté des solutions de slow business très innovantes, de la même façon que Jason Fried dans son entreprise 37Signals aux Etats-Unis. En prônant un management par les résultats, ces deux dirigeants ont développé des mesures d'autonomisation de leurs salariés, les ont « déscolarisés » pour les rendre responsables de la gestion de leur temps de travail. Le slow business revient à gérer les temporalités autrement, pour permettre une meilleure efficacité. En France, Philippe Laval, dirigeant d'Evercontact, offre à ses employés la possibilité de fixer leurs vacances à volonté pourvu que cela soit fait dans le respect des objectifs individuels et collectifs. De même, Serge Cousin, dirigeant de la société CIV, a mis en place des initiatives intéressantes visant au slow business, mesures qui devaient servir une tout autre cause à l'origine : la gestion des RPS (risques psychosociaux).

Pourquoi l'entreprise doit-elle ralentir ?

La rapidité est devenue un paradigme important mais problématique car, dans un monde devenu complexe, les données en amont de la prise de décision se sont multipliées. Il est ainsi important de prendre le temps de comprendre et d'analyser toutes ces données pour prendre la juste décision au bon moment. D'où l'intérêt d'introduire des temps de pause, de recul et de latence, pour ne négliger aucun paramètre. Dans ce nouveau contexte, il devient plus qu'urgent de ralentir, non seulement pour préserver ses salariés mais aussi pour prendre les bonnes décisions. Comme le rappelait Talleyrand à son valet « Ralentis Jean, nous sommes pressés ». N'oublions pas que la lenteur est un signe de pouvoir.